

Politique de placement BCN

Rétrospective 2^{ème} trimestre 2013

Toujours stimulés par des politiques monétaires très accommodantes à défaut de véritable reprise économique, les marchés financiers ont encore progressé en avril et en mai. Au plus haut, l'indice MSCI World regroupant les bourses mondiales s'appréciait de 14% depuis le début de l'année. L'indice Nikkei japonais enregistrait une incroyable performance de 80% sur six mois ! Les Etats-Unis étaient en hausse de 18%, l'indice suisse SMI de 23% contre un plus modeste 10% pour le marché européen.

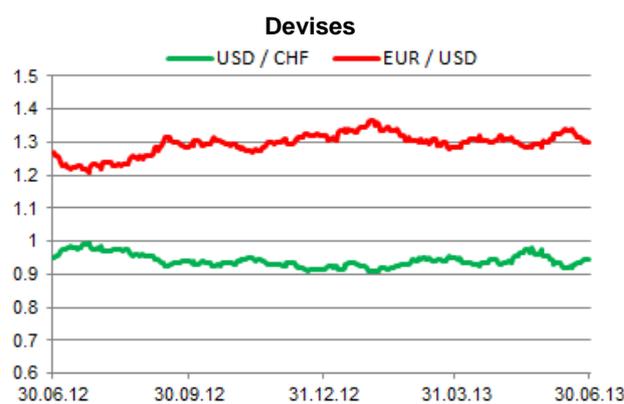
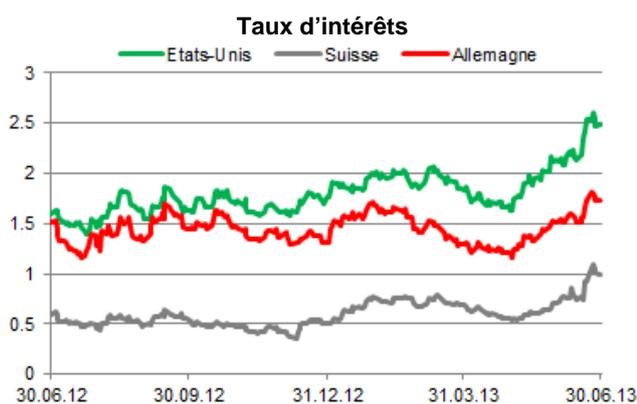
Ensuite, le ciel s'est assombri fin mai et les marchés sont entrés dans une phase plus volatile. Différentes raisons à cela, parmi lesquelles, paradoxalement, les progrès macro-économiques qui ont pu être observés sur les marchés de l'emploi et de l'immobilier américains. Bien que modestes, ces améliorations ont fait craindre aux investisseurs un retrait prochain et plus ou moins progressif des mesures de soutien à l'économie de la part de la banque centrale américaine et donc un nouveau ralentissement. A cette perspective se sont ajoutées des données statistiques décevantes en provenance de Chine (recul de la croissance, contraction de l'indice manufacturier, crise de liquidités), mais également d'Europe.

Aucun actif financier n'a été épargné par le mouvement général de vente qui a suivi la publication des commentaires du dernier comité de politique monétaire de la FED le 19 juin. Par rapport aux plus hauts du mois de mai, les marchés des actions ont cédé plus de 10% en Europe, près de 6% aux USA, 13% en Suisse et près de 20% au Japon. Grande déception du côté des pays émergents qui, après une performance très médiocre depuis le début de l'année, ont vu leur indice MSCI plonger de 17,6% sur la même période.

Les obligations ont également été délaissées, poussant les rendements des titres de dettes étatiques outre-Atlantique, mais aussi en Asie et dans les pays émergents, vers le haut. Les emprunts gouvernementaux à 10 ans rapportent actuellement 2,52% aux Etats-Unis (1,65% en janvier) et 1% en Suisse contre 0,5% au début de l'année. L'or, pourtant valeur refuge, est tombé sous le seuil de 1300 dollars l'once pour la première fois depuis près de trois ans. Les prix du pétrole ont eux aussi été fortement mis sous pression tout comme l'euro et les principales matières premières. Tout en restant vigilants, nous n'entrevoions pas d'inversion de tendance à long terme et conservons notre allocation d'actifs.



Flavia Senes
Conseillère
Private Banking



Performance des mandats	30.06.2013
Mandat Obligations	- 2,41%
Mandat Revenu	- 0,25%
Mandat Equilibré	0,00%
Mandat Croissance	+ 1,13%
Mandat Actions	+ 5,01%

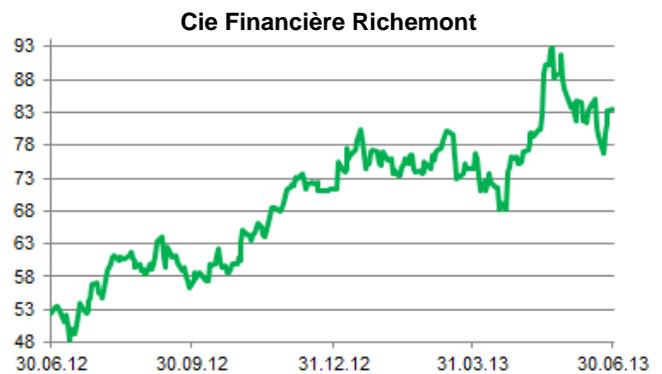
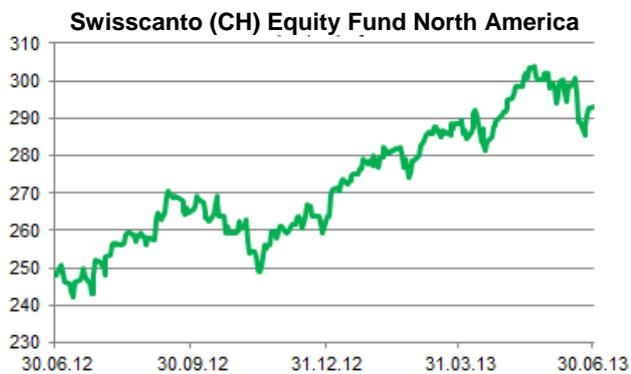
Sélection d'indices	30.06.2013
SMI	+ 12,61%
Dow Jones	+ 13,78%
Nasdaq	+ 12,71%
CAC40	+ 2,69%
Nikkei	+ 31,57%

Votre portefeuille au deuxième trimestre 2013

Soutenus par des politiques monétaires toujours très accommodantes, les marchés des actions ont poursuivi leur progression au cours des mois d'avril et mai. D'une manière générale, et dans les dossiers à stratégie actions, la part allouée à cette catégorie d'actifs a donc été augmentée au début du second trimestre. Nous sommes passés d'une exposition de 91% fin mars à 97,50% actuellement. Début avril, il a été décidé de réduire nos investissements sur les marchés européens et émergents en faveur des Etats-Unis (+ 4%). Une part supplémentaire de 5% a été allouée à l'Amérique en deux temps, le 15 et le 29 avril, cette fois au détriment des matières premières.

Enfin, le 3 juin, nous avons décidé qu'il convenait d'accroître nos placements en Europe (+ 2,5%) alors que le Japon méritait un allègement après sa folle embarquée (+ 80% en six mois !)

En ce qui concerne les placements directs, nous avons pris les bénéfices au début du mois de mai sur Swisscom (acheté en juin 2012 à CHF 372.- et vendu à CHF 426.-) et investi le produit de cette opération sur Richemont. Revendu le 16 mai avec un profit de plus de 10 %, ce titre a fait l'objet d'une seconde acquisition le 24 juin au cours des séances très volatiles qui ont caractérisé cette fin de semestre.



Répartition des actifs dans les différents types de mandats.

